



lundi 30 mars 2015

Connexion S'abonner à partir 1€

- [À la une](#)
- [Communes](#)
- [Sport](#)
- [Faits Divers](#)
- [Sud Ouest éco](#)
- [Annonces](#)

Rechercher

[Bordeaux](#) [Arcachon](#) [Médoc](#) [Libourne](#) [Langon](#) [La Rochelle](#) [Saintes](#) [Royan](#) [Cognac](#) [Angoulême](#) [Périgueux](#) [Agen](#) [Auch](#) [Pau](#)
[Bayonne](#) [Biarritz](#) [Mont-de-Marsan](#) [Dax](#)

Flash info

[Elections départementales : les résultats commune par commune](#)

Exclusivité abonnés

[Votre édition du soir est disponible sur soir.sudouest.fr](#)

Dordogne : victimes d'un coup du lapin, elles tentent de sensibiliser le grand public

[10 commentaires](#)

Publié le 28/03/2015 à 14h00 , modifié le 28/03/2015 à 14h01 par

[Eurydice Baillet](#)

Marie-Louise Bunlet a subi un traumatisme du rachis cervical. Avec Laurence Lacroix, elle souhaite que le grand public prenne conscience des séquelles possibles, parfois très graves.



Marie-Louise Bunlet a eu deux accidents à quelques semaines d'intervalle. Elle souffre encore et dénonce un traumatisme qui diminue les victimes de jour en jour. ©

Photo Arnaud Loth

E

Iles se sont senties longtemps démunies et veulent maintenant tendre une main à ceux qui en ont besoin. Laurence Lacroix, 58

ans, habitante de Saint-Astier, et Marie-Louise Bunlet, 67 ans, qui réside à Festalemps, ont toutes les deux été victimes d'un accident de la route. Et elles ont toutes les deux subi un coup du lapin qui, **aujourd'hui encore, les handicape au quotidien.**

"J'ai cru qu'une bombe m'était tombée dessus"

Pour Laurence, cela s'est passé il y a vingt-cinq ans. « J'étais à l'arrêt. **Ma voiture a été percutée à l'arrière par une autre qui arrivait à 130 km/h.** J'ai cru qu'une bombe m'était tombée dessus. » Des séquelles insidieuses ont suivi : maux de tête, fourmillements, troubles cognitifs. Aujourd'hui, la quinquagénaire ne peut plus lever les bras. « Je n'arrive même plus à me laver les cheveux. » Marcher devient de plus en plus difficile : « Avant, je pouvais me déplacer, mais maintenant, je mets deux heures avant de pouvoir être opérationnelle le matin et je marche lentement et très peu. » Souffrant aussi de quatre hernies discales, elle a été reconnue handicapée à près de 80 %.

« C'est une vie brisée »

Et puis, il y a tout ce qui suit. « Un coup du lapin comme j'en ai eu, c'est une vie brisée », n'hésite pas à dire Laurence. À 33 ans, elle commençait juste sa carrière de traductrice. « J'étais toujours en arrêt. **Quand il a été question de titularisation, mes patrons ont préféré prendre quelqu'un d'autre.** »

Elle a rencontré Marie-Louise un peu par hasard. C'est cette dernière qui l'a contactée. « J'avais réussi à trouver une liste de personnes victimes du coup du lapin, qu'on appelle aussi whiplash. Dessus, j'ai vu qu'une personne habitait en Dordogne, alors je l'ai appelée. C'était Laurence. »

Depuis qu'elles se sont connues, en 2008, les deux femmes ont réuni « leurs misères », ont beaucoup discuté, ont échangé leurs expériences et ont décidé de créer [un groupe sur le réseau social Facebook](#). « **En quelques semaines, nous avons été très sollicitées** », précise Marie-Louise. 285 personnes en sont dorénavant membres ; elles viennent de France, mais aussi du Québec ou de Suisse.

Guerre des tribunaux

« Ce que l'on souhaite, c'est que le grand public se rende compte des conséquences de ces accidents », rappellent les deux femmes. « **J'ai vingt-cinq ans d'expérience, insiste Laurence. Alors, les démarches, je les connais.** » Dans les semaines qui viennent, son dossier doit encore passer devant la justice pour demander le droit d'avoir l'aide d'une tierce personne. Marie-Louise a elle aussi connu les tribunaux et les guerres avec les assurances. Elle a subi deux accidents l'un après l'autre, à quelques semaines d'écart, il y a neuf ans. « J'ai entendu craquer au niveau de la base de ma nuque. »

Ensemble, elles ont décidé de se battre pour que ce traumatisme du rachis cervical soit connu et que tous aient conscience des séquelles éventuelles. **Elles conseillent surtout de ne « jamais prendre ce genre d'accidents à la légère ».**

- [Périgueux](#)
- [Festalemps](#)
- [santé](#)
- [Voir tous les commentaires](#)

[Article Précédent](#)

[Article Suivant](#)

[Périgueux : les artisans d'art attirent le public](#) [Château de Commarque : le grand chantier](#)

Edition abonnés



0

Le corps de logis est en pleine restauration. L'intérieur accueillera des salles de réunion et d'exposition hervé chassain h.chassain@sudouest.fr Depuis cinquante ans qu'il s'est lancé dans la...



1

La production de bière vit une nouvelle jeunesse en Dordogne. Les marques locales sont à l'honneur ce samedi 28 mars Les canettes font des petits au pays des canards. Le Belge Gerolf Jacobs, qui,...

[Découvrir l'édition abonnés](#)

Les Plus